

Guézennec Bernard, parcours de captivité¹

Arson Hervé
V1,01
21/10/22

État civil

Bernard Lucien Albert Guézennec était né le 7 février 1915 à Rouen (Seine-Inférieure, aujourd'hui Seine-Maritime). Il était le fils d'Albert Yves Marie Guézennec, et de Victoire Emmelie Augustine Hure épouse Guézennec. Il s'est marié à Grand-Quevilly (même département) le 6 août 1938 avec Marie Henriette Bourdon. À la déclaration de la guerre, il habitait chez Monsieur Jules Bourdon, son beau-père, à Grand-Quevilly. Ce dernier était surveillant aux usines Saint-Gobain, et habitait sur son lieu de travail.

Bernard Guézennec a été recruté à Rouen, matricule 369. Quand il a été mobilisé, il a rejoint le 43^{ème} Régiment d'Artillerie Divisionnaire, 3^{ème} Bataillon, en tant que sous-officier. Ce régiment était une formation hippomobile qui était rattachée à la 6^{ème} Division d'Infanterie. Le régiment a été engagé du 15 au 21 mai 1940, à Steney dans la Meuse, puis à Sommauthe dans les Ardennes du 23 mai au 10 juin. Ensuite, les soldats ont retraité jusqu'au sud de Toul (Meurthe et Moselle), jusqu'à la capture par les Allemands le 21 juin.

Capture et transfert dans un Stalag en Allemagne

Selon les indications portées sur les Meldungen et la fiche de suivi de captivité, Bernard Guézennec aurait été capturé le 21 juin 1940 à Germigny ; or, cette commune se trouve dans l'Yonne. La date convient bien avec ce qu'on sait du parcours du régiment, en revanche le lieu indiqué est incohérent. Le plus probable, c'est que le régiment a déposé les armes à Germiny (Meurthe et Moselle), à une vingtaine de kilomètres au sud de Toul.

Les prisonniers ont été rassemblés au camp d'Essey-lès-Nancy². C'est là que les Allemands avaient créé le Frontstalag 161, dans les bâtiments de la caserne Kleber. Puis Bernard Guézennec a été envoyé du front jusqu'en Allemagne, à Fürstenberg, au Stalag III B³, où il arrive le 27 juillet 1940. Il a été immatriculé III B 33 080. Ce Stalag se trouvait le long de l'Oder et de la frontière polonaise. Fürstenberg s'appelle aujourd'hui Eisenhüttenstadt. A ce moment-là, son épouse a adressé une demande de recherche⁴ ; elle habitait les Grosses Pierres à Maromme (Seine-Inférieure).

Évasions récidivées

Bernard Guézennec n'a pas laissé de récit de ses trois premières évasions. C'est peut-être l'une d'entre elles qui a motivé son transfert du Stalag III B au Stalag III C le 20 avril 1942⁵. A partir de cette date, il se trouvait à Alt Drewitz, nom allemand d'une commune aujourd'hui située en Pologne et nommée depuis 1945 Drzewica (Lubusz).

1 Dossier statut au SHD-Caen : 21P 621 195, attestations et Meldungen.

2 Liste 21 879 du camp d'Essey-lès-Nancy datée du 14 juillet 1940 ; cette liste, citée sur la fiche de suivi de captivité, n'a pas été présentée lors de la consultation du dossier.

3 Meldung 234 du Stalag III B ouverte en 1940.

4 Mention en bas du verso de la fiche de captivité.

5 Meldung 675 du Stalag III B ouverte en 1942.

Dans sa demande de titre, le prisonnier évoque seulement sa quatrième évasion. Les prisonniers évadés avaient été regroupés au Stalag V A à Ludwigsburg (près de Stuttgart), certainement en vue d'un départ en convoi vers le camp de représailles de Rawa-Ruska. Bernard Guézennec s'est enfui en septembre 1942 de Ludwigsburg et a été repris près de la frontière suisse. Les Allemands lui ont infligé trois semaines de cellule. Ensuite, il a été envoyé sur le territoire du Gouvernement Général de Pologne.

Départ pour le Stalag 325

La déportation vers Rawa-Ruska a eu lieu le 2 novembre 1942⁶. Le prisonnier est resté au camp central, à Rawa-Ruska, jusqu'à la fin de l'année 1942. Bernard Guézennec a remplacé André Auverny-Bennetot dans les fonctions de président de l'Amicale des Normands du camp de Rawa-Ruska après le renvoi en Allemagne de ce dernier en octobre 1942.

Puis il a été déplacé à la citadelle de Lemberg⁷. Sa présence à Lemberg est attestée par un courrier envoyé de la citadelle le 9 février 1943 par un prisonnier dont seul le prénom est avéré : René. Bernard Guézennec et René avaient sympathisé à Rawa-Ruska avec un troisième prisonnier normand : Gaston Arson. Ce dernier avait été transféré en janvier 1943 en Saxe. Une fois séparés, René, pour correspondre avec son ami transféré en Saxe, devait envoyer une lettre. Mais le courrier n'était autorisé qu'avec les personnes proches de la famille. René a donc emprunté une fausse identité, et s'est fait passer pour le frère de Gaston Arson. Sur sa lettre, il donne de ses nouvelles, d'un autre copain prénommé Lionel transféré à Stryj, et il transmet les salutations de Bernard Guézennec.

Retour en Allemagne

D'après les témoignages d'Anciens de Rawa-Ruska⁸, la citadelle de Lemberg sera évacuée définitivement en septembre 1943. Le 15 juin 1943, Bernard Guézennec est renvoyé vers l'ouest⁹. Les Allemands le dirigent alors vers le Stalag III A, à Luckenwalde, à une cinquantaine de kilomètres au sud de Berlin.

Évasion du Stalag III A

Selon la déclaration du prisonnier, cette évasion est intervenue le 6 juillet 1944. Il ne donne aucune précision sur les circonstances de cette évasion. Le Ministère des Anciens Combattants retiendra ultérieurement cette date dans les motifs de l'attribution de la Médaille des Évadés.

Le 2 décembre 1944, Bernard Guézennec passe par le Centre de Libération de la Seine, 7 rue de Liège à Paris 9^{ème} arrondissement¹⁰.

Après la Libération

Bernard Guézennec a été décoré de la Croix de Guerre en 1948 et il a obtenu la carte du Combattant Volontaire de la Résistance en 1956. Quand il a rédigé sa demande de titre en 1955, il était commerçant et il habitait alors à Rouen, 291 route de Darnétal.

Le Ministre des Anciens Combattants lui a attribué le titre d'interné résistant le 3 décembre 1959 (carte n° 1203 17141). La période d'internement retenue s'étend du 2 novembre 1942 au 15 juin 1943.

6 Meldung 308 du Stalag III C ouverte le 2 novembre 1942.

7 Selon la déclaration de Bernard Guézennec dans sa demande de titre et les attestations des témoins.

8 André Aubert, *Le petit soldat sans fusil*.

9 Meldung 1158 du Stalag 325 ouverte le 15 juin 1943.

10 La fiche de suivi de captivité porte la référence à une liste n° 127 198 qui n'a pas été présentée lors de la consultation du dossier.